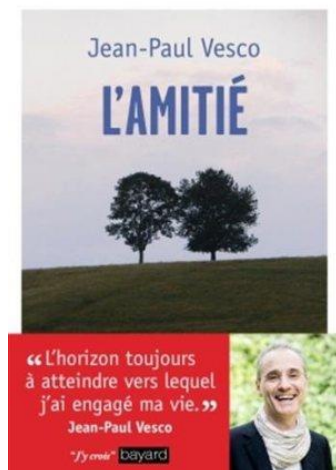


Les recensions de la boutique

N° 33

Monastère N-D d'Hurtebise



Jean-Paul Vesco

L'amitié

Bayard, 2017, collection « J'y crois », 120 pp.

Un sujet enthousiasmant, ou bien un peu usé ? Le titre ne laisse rien percevoir de son angle d'approche. Mais le livre me fut conseillé par... un ami. Je m'y suis donc plongée, et fut très vite captivée. Ce petit livre fait un tour très complet et interpellant d'un sujet qui nous tient sans doute tous à cœur.

L'auteur est dominicain et évêque d'Oran. Dans son livre, il nous parle avec beaucoup de simplicité de sa propre expérience de l'amitié, mais nous emmène très vite sur des chemins à la fois plus universels et personnels.

Sa démarche principale est d'essayer de définir ce qu'est l'amitié ! Et il l'amorce en en dessinant les limites, autrement dit en sortant directement du propos ce qui n'est pas du registre de l'amitié : « l'amour amoureux », « l'amour fraternel » (lui qui est « frère » dominicain) et « l'amour des ennemis ».

Ceci posé, il cherche les mots justes pour exprimer le propre de l'amitié :

le repos

Dans l'amitié, je trouvais le repos. Non pas un repos facile (...). Il est possible de se poser dans le regard de l'ami parce que ce regard est plus bienveillant, plus admiratif, que le regard que l'on peut poser sur soi-même. C'est en cela qu'il relève, qu'il procure le repos.

le partage

La peur de perdre l'autre sans cesse à (re)conquérir ne sont pas dans le registre normal de l'amitié. L'ami, à la différence de l'amoureux, se partage.

la préférence

En amitié, aimer c'est préférer.

la vulnérabilité

L'amitié est une chose dangereuse qui blesse à force de rendre vulnérable. L'ami peut vite tromper douloureusement en se trompant seulement un peu.

Pour Jean-Paul Vesco – à la suite de Jean-Marie Gueullette, *L'amitié : une épiphanie* – l'amitié se donne à connaître par voie de reconnaissance au triple sens du terme : les amis se reconnaissent quelque chose en commun, ils éprouvent l'un pour l'autre de la reconnaissance au sens de gratitude, et enfin le regard de l'ami est ce miroir où je peux me reconnaître tel que je suis.

Mais les plus beaux passages sont encore à venir. Ils concernent d'abord Jésus et les « risques de l'amitié » qu'il a pris dans sa vie d'homme. Puis ils nous amènent à reprendre ce que nous avons dit de l'amitié humaine et à découvrir ce que cela signifie lorsque c'est Jésus lui-même qui entre avec chacun de nous dans une relation d'amitié... ! « Se pourrait-il que... ? » interroge l'auteur à plusieurs reprises en une page magnifique :

Se pourrait-il qu'il exulte de joie et de gratitude à la naissance de cette relation d'amitié ?

Se pourrait-il qu'il soit engagé dans cette relation d'amitié au point de découvrir dans notre regard quelque chose de plus beau, d'inédit sur lui-même ?

Se pourrait-il que... ?

Et enfin, l'auteur en vient à regarder la relation d'amitié au cœur de la Trinité :

L'amour d'amitié en Dieu reste la plus belle façon de dire en même temps l'union et la différence en Dieu. Un amour d'amitié entre les trois personnes divines dans lequel nous sommes, chacun, invité à entrer, comme on entre dans une danse.

Le livre se termine avec quelques chapitres sur l'amitié avec « l'autre différent », comme Jean-Paul Vesco la vit au milieu du peuple algérien.

Voilà un véritable hymne à l'amitié associé à une réflexion qui nous permettra sans doute de vivre plus intensément nos relations d'amitié et d'en savourer plus consciemment toute la beauté... y compris avec notre Dieu !

Rosy Demaret